

Bianca Mertens - Proposition de communication

Thématique : Étymologie

Le traitement étymologique de la phraséologie au DÉRom : l'exemple de ‘samedi’

Depuis très longtemps, les étymologistes ont l'habitude de faire remonter au latin les lexèmes communs dans un certain nombre de parlers romans, même si l'on n'a pas pu trouver de cognat correspondant en latin écrit : du fait qu'un lexème existe dans un certain nombre de parlers romans, on a inféré qu'il doit y avoir existé un cognat correspondant dans un registre qui n'a pas eu accès à l'écrit. Dans son *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Wilhelm Meyer-Lübke a résolu ce problème en plaçant un astérisque devant de tels étymons latins, pour montrer qu'il s'agit d'un étymon hypothétique, dont les matériaux romans confirment l'existence, mais qui n'a pas eu accès au code écrit. Depuis 2008 dans le *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom), sous direction d'Éva Buchi (ATILF - CNRS & Université de Lorraine) et de Wolfgang Schweickard (Université de la Sarre), on traite ce problème d'une autre façon : à partir des données des parlers romans, en appliquant la méthode comparative-reconstruction, on tâche de reconstruire des étymons protoromans, qui reflètent très vraisemblablement une réalité plus exacte de la langue parlée dans l'ancien Empire romain que les données du latin écrit ne pourraient le faire. Déjà en 1895, W. Meyer-Lübke a affirmé que le même principe de reconstruction doit aussi être appliqué à la syntaxe : „bis diese [Gründe] gegeben sind, halte ich es nicht nur für erlaubt sondern geradezu für notwendig, die urromanische Syntax zu rekonstruieren, selbst auf die Gefahr eines gelegentlichen Fehlgriffes hin“ (Meyer-Lübke, 1895 : 309). Cette méthode a aussi été proposée pour les domaines de la phraséologie et de la stylistique, mais, jusqu'à présent, très peu a été fait dans ce sens (*cf.* Wagner, 1934 : 2).

En effet l'étymologie des unités phraséologiques, tant celles des langues romanes que celles de toute autre langue, est encore très mal développée. La plupart des travaux existants sont des traités scientifiques sur des questions particulières ou des recueils de proverbes de diverses époques (*cf.* Eckert, 1991 ; Lurati, 1986 ; Regula, 1944 ; Wagner, 1933). Je m'aline sur Rainer Eckert pour dire qu'il est temps de compléter l'étude étymologique des différentes (branches de) langues en étudiant, à côté de l'étymologie des monolexèmes, aussi celle des unités phraséologiques. Depuis quelques décennies, l'étude de la phraséologie synchronique s'est beaucoup développée et pour compléter ce champ d'étude, de même que celui de l'étymologie, il est indispensable de s'occuper de l'étymologie des unités phraséologiques. De plus, il faut supposer que la phraséologie protoromane pourra révéler des informations importantes concernant l'histoire de la langue et les habitudes langagières des locuteurs de cette langue (*cf.* Eckert, 1991).

En travaillant dans le domaine de l'étymologie romane, on se rend assez rapidement compte que la négligence de l'étymologie des unités phraséologiques présente une grande lacune. Souvent quand on n'a même pas l'intention de s'intéresser aux unités phraséologiques, on se voit plongé dans des questions les concernant. Dans beaucoup de cas, on néglige alors ces problèmes et on ne les traite pas ; dans quelques rares cas, cependant, on tâche de les résoudre. Un des ces cas est celui des noms des jours de la semaine : dans un grand nombre de langues romanes, les noms des jours de la semaine s'interprètent comme issus d'une lexicalisation d'anciennes locutions. Dans le cadre de cette communication, je tâcherai de montrer l'importance du traitement étymologique des unités phraséologiques à partir de l'exemple de ‘samedi’. En effet, au cours du traitement étymologique de ce lexème, je me suis retrouvée face à des issues romanes qui doivent nécessairement provenir d'une lexicalisation de locutions protoromanes avec l'élément */'di-e/ soit antéposé soit post-

posé. Les parlers qui présentent un cognat avec */'di-e/ antéposé sont : occitan (Γ *disate* \sqcap), gascon (*dissàtte*), catalan (*dissabte*) et ancien asturien (*disábadu*) (cf. Mertens s.v. */'die 'sabat-u) ; francoprovençal (Γ *di 'sâdo* \sqcap), occitan septentrional (Γ *di'sâdo* \sqcap) (cf. Mertens s.v. */'die 'sambat-u) ; et les parlers qui présentent un cognat avec */'di-e/ postposé sont : calabrais ([*sabatudijø*]), sicilien (Γ *sabbatudia* \sqcap /*sabbadì*) (cf. Mertens s.v. */'sabbatu 'di-e) ; français oriental (*sanbadi*/*sambadi*), français septentrional (Γ *sâba'di* \sqcap), français occidental (*samadi*) et français (*samedi*) (cf. Mertens s.v. */'sambatu 'di-e).

En me basant sur les informations fournies par le REW³, je suis, dans un premier temps, partie de l'hypothèse d'un étymon protoroman double : */'sabbat-u/ ~ */'sambat-u/. Cependant, très rapidement je me suis rendu compte que le REW³ a omis de mettre en évidence le fait que par exemple cat. *dissapte* et fr. *samedi* ne peuvent pas avoir le même étymon que it. *sabato* ou esp./port. *sábado*. En effet, en m'appuyant sur les données des parlers romans et les travaux majeurs concernant ‘samedi’ (Bruppacher 1948 ; von Wartburg 1950 ; Pfister 1980), j’ai pu constater qu’il doit avoir existé en protoroman la possibilité de combiner les deux substantifs */'di-e/ et */'sabbat-u/ / */'sabat-u/ / */'sambat-u/, soit en antéposant soit en postposant l’élément */'di-e/. Dans la pluspart des parlers romans, l’élément */'di-e/ s’est progressivement perdu (en roumain, italien, sarde, frioulan, ladin, romanche et sur la péninsule ibérique), tandis qu’en protoroman occidental se sont créées des locutions, soit avec */'di-e/ antéposé (sud de la Gaule et nord de la péninsule ibérique), soit avec */'di-e/ postposé (nord de la Gaule et sud d’Italie).

Bibliographie

- Bruppacher, Hans Peter (1948) : "Die Namen der Wochentage im Italienischen und Rätoromanischen". In : *Romanica Helvetica* 28. Berlin : A. Francke Verlag.
- DÉRom = Buchi, Éva & Schweickard, Wolfgang (dir.) (2008–) : *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom). Nancy : ATILF. site Internet (<http://www.atilf.fr/DERom>).
- Eckert, Rainer (1991) : *Studien zur historischen Phraseologie der slawischen Sprachen : unter Berücksichtigung des Baltischen*. München : Sagner.
- Lengert, Joachim (1999) : *Romanische Phraseologie und Parömiologie : eine teilkommunierte Bibliographie (von den Anfängen bis 1997)*. Tübingen : Narr.
- Lurati, Ottavio (1986) : "Per lo studio delle locuzioni". In : Bouvier, Jean-Claude (éd.) : *Actes du XVIIe Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes (Aix-en-Provence, 29 août - 3 septembre 1983)* 4 : *Morphosyntaxe des langues romanes*. Aix-en-Provence : Université de Provence/Marseille : Laffitte, pp. 311-324.
- Mertens (2008-2010) in DÉRom s.v. */'die 'sabat-u/, */'die 'sambat-u/, */'sabbatu 'di-e/, */'sambatu 'di-e/ (révision finale pour tous).
- Meyer-Lübke, Wilhelm (1895) : "Zur Syntax des Substantivums". In : *Zeitschrift für romanische Philologie* 19, pp. 305-325.
- Pfister, Max (1980) : *Einführung in die Romanische Etymologie*. Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- Regula, Moritz (1951) : "Besonderheiten der lateinischen Syntax und Stilistik als Vorspiele romanischer Ausdrucksweisen". In : *Glottia. Zeitschrift für griechische und lateinische Sprache* 31, pp. 158-198.
- REW³ = Meyer-Lübke, Wilhelm (1930–19353 [1911–1920¹]) : *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg : Winter.
- Wagner, Max Leopold (1934) : "Über die Unterlagen der romanischen Phraseologie im Anschluß an des Petronius "Satyricon". In : *Volkstum und Kultur der Romanen* 6, pp. 1-26.
- Wartburg, Walther von (1949) : "Los nombres de los días de la semana". In : *Revista de filología española* 33, pp. 1-14.